

CONNAITRE DIEU

ET

SON PLAN

POUR L'HOMME

Livret 4

Leçon 19

LE ROI DAVID

Révisions

« Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse, je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas. » (Josué 1.5)

Le peuple d'Israël avait un grand Dieu : l'Eternel, le Créateur. Dieu avait été fidèle à toutes ses promesses et avait conduit son peuple dans le pays qu'il avait promis à Abraham, Isaac et Jacob. Devant les désobéissances répétées d'Israël, Dieu avait fait grâce mais il n'avait pas laissé impunis les multiples péchés. **Dieu est juste, il hait le péché**, il le juge avec justice. Ainsi la génération qui avait quitté l'Egypte n'entra pas en Canaan. Rappelons que Dieu avait donné le pays de Canaan à Israël non pas à cause de la fidélité de ce dernier, car il n'était pas fidèle, mais à cause de sa promesse et à cause de la méchanceté des peuples qui habitaient le pays. Après la conquête du pays, les chefs successifs vinrent au secours d'Israël pour le libérer de ses ennemis. Les fils du dernier chef Samuel se montrèrent indignes de leur charge, les Israélites demandèrent un roi qui régnerait sur eux. En faisant ceci, ils rejetèrent Dieu en tant que roi. Une fois de plus, Dieu, dans sa grâce fit preuve de patience, son plan était en train de se réaliser. Le descendant promis depuis le jardin d'Eden viendrait. Saül fut le premier roi d'Israël.

Saül écarté de la royauté

Saül était « un beau jeune homme, aucun Israélite n'avait plus belle allure que lui ; il les dépassait tous de la tête. » (1 Sam 9.2) Physiquement donc, il était impressionnant. Mais Saül avait en lui un péché qu'il ne dominait pas : l'orgueil. Lors d'une bataille contre Agag, roi d'Amalec, il le captura mais ne tua ni Agag ni les bêtes qui lui appartenaient, comme Samuel le lui avait ordonné. Saül épargna la vie d'Agag et apporta les meilleurs animaux pour en faire un sacrifice à Dieu. Lorsque Samuel arriva, Saül se vanta d'avoir accompli la volonté de Dieu : « Mais Samuel lui demanda : D'où viennent donc ces bêlements de moutons qui résonnent à mes oreilles et ces mugissements de bœufs que j'entends ? ... Samuel lui déclara : Alors que tu te considérais comme un personnage peu important, tu es devenu le chef des tribus d'Israël et l'Eternel t'a oint pour t'établir roi d'Israël... Les holocaustes et les sacrifices font-ils autant plaisir à l'Eternel que l'obéissance à ses ordres ? Non ! Car l'obéissance est préférable aux sacrifices, la soumission vaut mieux que la graisse des béliers... Puisque tu as rejeté les ordres de l'Eternel, lui aussi te rejette et te retire la royauté. » (1 Sam 15.14,17,22,23) Saül voulait

apporter un sacrifice à Dieu soi-disant pour mettre en pratique la loi de Moïse. Mais Dieu n'approuve pas la religion mise en pratique de cette manière. La religion ne vaut rien si le cœur n'est pas disposé à l'obéissance. Saül avait désobéi à l'ordre de tuer Agag et les animaux. C'est l'obéissance et non la religiosité d'une personne qui est une preuve d'amour envers Dieu. Alors Dieu décida d'ôter la royauté à Saül et de la donner à un autre.

Samuel oint* David comme roi

Sur l'ordre de Dieu, Samuel descendit au petit village de Bethléhem, chez Isaï, homme de la tribu de Juda. Il devait oindre l'un de ses huit fils comme roi à la place de Saül. *« A leur arrivée, il remarqua Eliab et se dit : certainement, c'est celui qui se tient maintenant devant l'Eternel qu'il a choisi pour lui donner l'onction*. Mais l'Eternel lui dit : Ne te laisse pas impressionner par son apparence physique et sa taille imposante, ce n'est pas lui que j'ai choisi. Je ne juge pas de la même manière que les hommes. L'homme ne voit que ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. »* (1 Sam 16.6,7) Isaï passa sept de ses fils devant Samuel mais aucun n'était celui que Dieu avait choisi. Le plus jeune n'était pas là, car il gardait les brebis de son père. Samuel le fit venir. Ce jeune homme s'appelait David. C'est lui que Samuel oignit pour être roi. David jouait de la harpe et il fut appelé auprès de Saül pour calmer ses mauvaises humeurs. Il devint son porteur d'armes. Israël était en guerre contre les Philistins. Ces derniers avaient un héros dans leurs rangs que personne parmi les Israélites n'osait combattre. C'était un géant qui se nommait Goliath. Il terrifiait les Israélites en les défiant de trouver un homme pour le combattre. David, qui paissait le troupeau vint apporter de la nourriture à ses frères qui étaient engagés dans l'armée de Saül. Il entendit le discours de Goliath. David dit à Saül : *« Que personne ne perde courage à cause de ce Philistin ! Moi, ton serviteur, j'irai et je le combattrai »* (1 Sam 17.32) Saül essaya de dissuader David de relever un tel défi, mais David lui dit : *« L'Eternel qui m'a délivré de la griffe du lion et de l'ours me délivrera aussi de ce Philistin »* (1 Sam 17.37) Ainsi David vint devant Goliath, n'ayant que sa fronde à la main et une pierre qu'il prit du sol. Il lança la pierre et frappa le géant à la tête. Celui-ci mourut sur le coup. David courut vers lui et lui coupa la tête. Les Philistins, voyant que leur héros était mort, prirent la fuite. Les Israélites les poursuivirent et gagnèrent facilement la bataille.

* oindre, onction : acte de consécration d'un prêtre ou d'un roi à ses fonctions.

La jalousie de Saül

On aurait pu penser qu'après une telle victoire, Saül aurait été fier de David. Il est vrai qu'il l'a honoré en lui donnant sa fille Mical comme épouse, mais au fond il était devenu jaloux de David. Il se mit même à le haïr et essaya de le tuer à plusieurs reprises. Cependant Dieu était avec David. Ne l'avait-il pas choisi comme roi à la place de Saül ? Celui-ci avait un fils qui s'appelait Jonathan. Il était très ami avec David et lui conseilla de fuir son père. David partit avec ses hommes et continua à guerroyer contre les Philistins. Il connut des moments d'extrême souffrance. Haï par son beau-père, pourchassé par lui, il dut se cacher aussi longtemps que Saül vécut. Finalement celui-ci commit un très grave péché : soucieux de connaître son avenir, il consulta une femme qui interroge les morts. Cette pratique de spiritisme était formellement interdite par la loi de Dieu. La sanction de Dieu fut immédiate : le lendemain lors d'une bataille contre les Philistins, Saül fut tué. David, que la Bible appelle un homme selon le cœur de Dieu, ne se réjouit pas de cette nouvelle. Il n'avait jamais éprouvé de haine contre son roi et il pleura sa mort.

David : roi

Comme promis David devint roi d'Israël. Agé de trente ans lorsqu'il devint roi, il régna pendant quarante ans. Il établit Jérusalem comme capitale de son royaume et voulut y construire une habitation pour Dieu, on y mettrait le coffre (ou l'arche) de l'alliance et on y apporterait les sacrifices. Elle remplacerait le tabernacle. L'Eternel envoya le prophète Nathan auprès de David pour lui dire : *« Ainsi parle l'Eternel, le Seigneur des armées célestes : je suis allé te chercher dans les pâturages où tu gardais les moutons, pour faire de toi le chef de mon peuple Israël. Je t'ai soutenu dans toutes tes entreprises et je t'ai débarrassé de tous tes ennemis. Je te ferai un nom très glorieux comme celui des grands de la terre... Quand le moment sera venu pour toi de rejoindre tes ancêtres décédés, j'établirai après toi l'un de tes propres descendants pour te succéder comme roi, et j'affermirai son autorité royale. C'est lui qui construira un temple en mon honneur et je maintiendrai à toujours son trône royal. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ; s'il fait le mal, je me servirai des hommes pour le corriger par des coups et des châtiments, mais je ne lui retirerai jamais ma faveur, comme je l'ai retirée à Saül, que j'ai écarté pour te faire place. Oui, je rendrai stable pour toujours ta dynastie et ta royauté, et ton trône sera inébranlable à perpétuité. »* (2 Sam 7.8,9,12-16) L'annonce de Nathan comporte deux aspects. D'une part il annonce que les rois descendants de David seraient bénis s'ils obéissent à Dieu et qu'ils n'échapperaient pas au jugement de Dieu s'ils lui désobéissent. D'autre part il annonce que la promesse ne serait jamais remise en cause : elle s'accomplirait en la personne d'un roi issu de la dynastie de David, qui régnerait avec justice pour l'éternité. La promesse du descendant tant attendu passe donc par David. Rappelons que Dieu avait promis à Abraham et à Sara qu'ils seraient ancêtres de plusieurs rois. (Voir Gen 17.1-7 leçon 6 section L'alliance est confirmée)

Même si David était un homme selon le cœur de l'Éternel, il était comme tous les hommes nés de la descendance d'Adam et Eve, un pécheur. Il commit même de très graves péchés que Dieu ne laissa pas impunis. **Dieu hait le péché**, donc même le roi qu'il avait choisi, n'était pas à l'abri de son châtement. Un soir, depuis le toit en terrasse de son palais où il se promenait, David vit une belle femme qui se baignait. Il la désira. Il commit donc le péché de convoitise. (Leçon 15) Il la fit venir dans ses quartiers et coucha avec elle. Elle devint enceinte et David prit peur, car elle était une femme mariée. Son mari, Urie, était un soldat dans l'armée de David, qui, à ce moment là, combattait contre les Ammonites. David le fit revenir du front et l'invita à aller se reposer chez lui. Il espérait qu'Urie retrouverait sa femme et que l'on croirait que le bébé conçu était de lui. Il commit ainsi les péchés de tromperie et de mensonge. Mais Urie était un homme d'honneur et refusa de rentrer chez lui, disant qu'il ne pouvait pas retrouver le repos et le plaisir auprès de sa femme, tant que les soldats du roi souffraient en bataille. Alors David s'enfonça davantage dans le péché : il écrivit une lettre au général Joab lui ordonnant de placer Urie en première ligne dans le combat, puis de se retirer. Ainsi Urie, le soldat intègre et courageux, fut tué. Par cette machination David se rendit coupable de meurtre. Dans sa colère Dieu envoya le prophète Nathan auprès de David pour lui annoncer son châtement. *« David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Éternel ! Nathan lui répondit : Et bien, l'Éternel a passé sur ton péché. Tu ne mourras pas. Toutefois, comme par cette affaire tu as fourni aux ennemis de l'Éternel une occasion de le mépriser, le fils qui t'est né mourra. »* (2 Sam 12.13,14) Ainsi Dieu montra qu'il hait le péché et le punit mais il fit preuve de grâce envers David.

David a été un grand roi. La Bible raconte ses exploits, son amour pour Dieu, les sacrifices qu'il apportait pour que le sang des animaux expie ses péchés. Il confessait toujours ses péchés devant Dieu et s'en repentait. Il reconnaissait toujours qu'il était responsable de ses mauvaises actions. David écrivit beaucoup de chants qu'on appelle les Psaumes. Certains de ces Psaumes écrits dans la détresse sont des appels au secours, d'autres parlent de sa reconnaissance envers Dieu après la délivrance. D'autres encore sont des chants de louange ou d'adoration ou des psaumes qui instruisent sur la manière de vivre ou l'attitude à avoir. Dans d'autres encore, l'auteur confesse ses péchés et demande le pardon divin. Le livre des Psaumes contient aussi des prophéties très précises sur le descendant promis. Vous en découvrirez quelques-unes dans la prochaine leçon.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 20

LES PSAUMES ET LES PROPHETES

Résumé de l'histoire d'Israël, ses rois, ses prophètes

Israël prospéra sous le règne de David. Salomon, l'un des fils de David, lui succéda. Dans une prière il demanda à Dieu de lui donner la sagesse pour régner sur le peuple. Dieu la lui accorda. De plus, son règne fut glorieux : le territoire d'Israël s'étendit et Salomon fit construire un magnifique temple à Jérusalem, pour remplacer le tabernacle. Mais plus tard, comme le roi Saül, il s'enorgueillit. Influencé par ses nombreuses femmes païennes, son cœur se détacha de Dieu et il sombra dans l'idolâtrie. *« Alors l'Eternel lui dit : Puisque tu te conduis ainsi et que tu n'as pas respecté mon alliance et les ordres que je t'avais donnés, je t'arracherai la royauté et je la donnerai à l'un de tes sujets...j'arracherai le royaume à ton fils. Encore, je ne lui enlèverai pas tout le royaume, je lui laisserai une tribu à cause de mon serviteur David... »* (1 Rois 11.11-13) Au moins quatre attributs de Dieu apparaissent ici : **Dieu sait tout**, rien de ce qui était dans le cœur de Salomon ne lui était inconnu. **Dieu hait le péché**, il le juge toujours. **Dieu est fidèle**, il tient ses promesses. **Dieu est tout-puissant**, il contrôle toujours le cours des événements. Après la mort de Salomon vers 931 avant notre ère, le royaume fut divisé en deux : la tribu de Juda, qui seule resta fidèle à la maison de David, forma avec le territoire de Siméon le royaume du Sud : appelé aussi le royaume de Juda. Les autres tribus formèrent le royaume du Nord : appelé aussi Israël. Les rois qui régnèrent successivement sur Israël furent tous désobéissants et entraînaient le peuple de Dieu vers de faux dieux. Le royaume de Juda eut quelques bons rois. Le peuple continua à apporter ses offrandes et sacrifices à Dieu dans le Temple mais la majorité le faisait par hypocrisie.

« Ils avaient adopté les coutumes des nations que l'Eternel avait dépossédées en faveur des Israélites, ainsi que les coutumes introduites par les rois d'Israël...L'Eternel avait averti Israël et Juda par l'intermédiaire de tous ses prophètes, de tous ceux qui reçoivent des révélations. Il leur avait fait dire : Abandonnez votre mauvaise conduite et obéissez à mes commandements et à mes ordonnances contenus dans toute la Loi que j'ai donnée à vos ancêtres et que je vous ai communiquée par l'intermédiaire de mes serviteurs les prophètes. Mais ils n'avaient rien voulu entendre ; ils s'étaient obstinés, comme leurs ancêtres qui n'avaient pas fait confiance à l'Eternel leur Dieu. » (2 Rois 17.8,13-14) Dans les livres des rois nous trouvons des récits sur deux grands et fidèles prophètes de Dieu : Elie et Elisée. De plus la Bible contient seize livres dits des prophètes. Chaque livre porte le nom du prophète qui l'a écrit.

Un prophète est un porte-parole de Dieu. Aaron, le frère de Moïse qui transmettait les paroles que Dieu avait dites à Moïse, était un prophète. Une prophétie est une parole de

la part de Dieu annoncée à une personne ou à un peuple pour une occasion précise ou une parole pour annoncer un événement à venir. Parfois la prophétie contient ces deux aspects à la fois. Nous trouvons dans les livres de ces seize prophètes, des avertissements prononcés par Dieu pour son peuple désobéissant ou pour d'autres peuples qui ne se souciaient pas de lui. **Dieu est la source de la grâce.** Il aime tous les peuples, même ceux qui ne lui appartiennent pas encore. Donc par exemple, le prophète Jonas fut envoyé vers le peuple de Ninive en Babylonie, pour lui annoncer le châtement que Dieu lui réservait s'il ne se repentait pas de ses mauvaises voies. Dieu envoya ses prophètes vers les rois pour les mettre en garde. Ceux-ci les rejetèrent, alors les châtements annoncés par Dieu tombèrent : En 722 avant notre ère les dix tribus d'Israël furent emmenées en captivité par les Assyriens. La sanction tomba sur Juda en 586 lorsque Nabuchodonosor, roi de Babylone, détruisit le temple de Salomon à Jérusalem, brûla la ville et emmena le peuple dans son pays. Mais Dieu avait promis à Juda qu'un reste y retournerait après soixante-dix ans de captivité. **Dieu est fidèle :** cette promesse se réalisa sous le règne de Cyrus, roi de Perse. Ainsi Dieu a aussi tenu sa promesse à David qu'un roi de la lignée de Juda règnerait pour toujours. Les prophètes annoncèrent aussi de très bonnes nouvelles car ils dirent tous quelque chose sur la venue du descendant promis. Moïse avait annoncé la venue d'un prophète comme lui. (Voir leçon 17) Les seize prophètes ont vécu sur une période allant de l'an 800 à l'an 400 avant notre ère environ. C'est un prophète appelé Esaïe qui parla le plus au sujet du descendant promis. Souvenez-vous que Dieu avait annoncé que le Serpent lui blesserait le talon, ce qui était une première mention des souffrances du descendant promis, mais il avait aussi dit qu'il remporterait la victoire sur Satan, car il écraserait la tête du Serpent. (Gen 3.15)

Prophéties sur le descendant promis dans les Psaumes

Sur sa trahison par l'un de ses proches: « *Et même mon meilleur ami, en qui j'avais mis ma confiance, celui qui partageait mon pain, s'est retourné contre moi.* » (Ps 41.10)

Sur ses souffrances : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ... Mais moi je suis un ver je ne suis plus un homme, tout le monde me méprise, ceux qui me voient se rient de moi. Tous, ils ricanent. On fait la moue en secouant la tête : 'il se confie en l'Eternel ? Eh bien, que maintenant l'Eternel le délivre !' ... Je suis comme une eau qui s'écoule et tous mes os sont disloqués. Mon cœur est pareil à la cire, on dirait qu'il se fond en moi. Ma gorge est desséchée comme un tesson d'argile, ma langue colle à mon palais, tu me fais retourner à la poussière de la mort. Des hordes de chiens m'entourent, la meute des méchants m'assaille. Ils ont percé mes mains, mes pieds, je pourrais compter tous mes os ; ... ils se partagent mes habits et tirent au sort ma tunique.* » (Ps 22.1,7-9,15-19) « *Le juste doit passer par beaucoup de souffrances mais l'Eternel l'en délivre toujours. Il veille sur ses os : aucun d'eux n'est brisé.* » (Ps 34. 20,21) « *Pour étancher ma soif, ils m'offrent du vinaigre.* » (Ps 69.22)

Sur sa fonction de sacrificateur : « *L'Éternel l'a juré, il ne reviendra pas sur son engagement : 'Tu seras prêtre pour toujours selon la ligne de Melchisédek.*' » (Ps 110.4)*

Sur sa résurrection : « *Mon cœur est dans la joie, mon âme exulte d'allégresse, mon corps repose dans la paix : tu ne m'abandonneras pas dans le séjour des morts, tu ne laisseras pas ton serviteur fidèle se décomposer dans la tombe. » (Ps 16.9,10)*

Bien que plusieurs de ces passages se rapportent à David lui-même, il est évident qu'ils ont aussi une deuxième signification. Par exemple, selon le Psaume 41, David avait confiance en quelqu'un qui mangeait à sa table royale et qui l'a trahi, mais la prophétie porte aussi sur le descendant promis qui serait trahi par l'un de ses proches. Selon le Psaume 16, David avait confiance qu'un jour son corps serait ressuscité pour la vie éternelle, pourtant son corps s'est décomposé dans la tombe. Alors, dans ce Psaume, David fait référence au descendant promis qui mourrait, mais qui ne subirait pas la décomposition de son corps. David annonça les prophéties que Dieu lui révéla. **Dieu sait tout** : il sait à l'avance ce qui va arriver.

* Melchisédek : (nom qui signifie « mon roi est justice » ou « roi de justice ») Ce personnage très mystérieux n'apparaît qu'une fois dans la Bible, lorsque Abram reçut sa bénédiction et lui offrit la dîme (le dixième) de son butin. (Gen 14.17-20) Il était roi de Salem. (Roi de paix) Il est la première personne dans la Bible à être appelé prêtre. Melchisédek était aussi le seul à avoir été à la fois prêtre et roi. En Hébreux chapitre 7 nous lisons qu'il n'avait ni début ni fin, il est prêtre pour toujours.

Prophéties sur le descendant promis dans les livres des prophètes

Sur sa naissance : « *C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe : Voici, la jeune fille sera enceinte et elle enfantera un fils, elle lui donnera pour nom : Emmanuel (Dieu avec nous). » (Es 7.14) « Et toi, Bethléhem Ephrata, la plus petite des villes de Juda, de toi sortira pour moi celui qui régnera sur Israël ! Son origine remonte aux temps passés, aux jours anciens. » (Michée 5.1)*

Sur sa naissance et son héritage du trône de David : « *Car pour nous un enfant est né, un fils nous est donné. Et il exercera l'autorité royale, il sera appelé Merveilleux Conseiller, Dieu fort, Père à jamais et Prince de la Paix. Il étendra sans fin la souveraineté et donnera la paix qui durera toujours au trône de David et à tout son royaume. Sa royauté sera solidement fondée sur le droit et sur la justice, dès à présent et pour l'éternité. » (Es 9.5,6)*

Sur les garçons massacrés lors de son enfance : « *Voici ce que déclare l'Éternel : On entend à Rama une voix qui gémit et des sanglots amers : Rachel pleure ses fils et elle ne veut pas se laisser consoler, car ses fils ne sont plus. » (Jérémie 31.15)* Rachel, femme de Jacob, représente ici le royaume d'Israël.

Sur son retour d’Égypte où il s’était réfugié lors du massacre cité ci-dessus : « *Quand Israël était enfant, je l’ai aimé, alors j’ai appelé mon fils à sortir de l’Égypte.* » (Osée 11.1) Ici nous voyons une double prophétie : un rappel de la sortie d’Égypte à l’époque de Moïse mais aussi un regard vers l’avenir.

Sur son œuvre : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres verra briller une grande lumière : la lumière resplendira sur ceux qui habitaient le pays dominé par d’épaisses ténèbres.* » (Es 9.1) Une référence aux ténèbres qui symbolisent le péché mais aussi la domination d’un pouvoir étranger sur Israël, en l’occurrence ce serait les Romains. L’image de la lumière sert souvent à évoquer le salut chez Esaïe. Ici il s’agit de justice et de paix qu’apporterait le descendant promis.

Sur son entrée à Jérusalem : « *Tressaille d’allégresse, ô communauté de Sion* ! Pousse des cris de joie, ô communauté de Jérusalem ! Car ton roi vient vers toi, il est juste et victorieux, humilié, (humble) monté sur un âne, sur un ânon, le petit d’une ânesse.* » (Zacharie 9.9)

Sur son humiliation : « *J’ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient et j’ai tendu mes joues à ceux qui m’arrachaient la barbe. Je n’ai pas caché mon visage à ceux qui m’insultaient et qui crachaient sur moi.* » (Es 50.6)

Dans le chapitre 53 du livre d’Esaïe, nous trouvons des prophéties extrêmement précises au sujet du descendant promis. Nous n’avons pas de place ici pour citer tout le chapitre. En voici quelques extraits très frappants : « *Il était méprisé, abandonné des hommes, un homme de douleur habitué à la souffrance...c’est de nos maladies qu’il s’est chargé, et ce sont nos souffrances qu’il a prises sur lui, ...c’est pour nos péchés qu’il a été percé, c’est pour nos fautes qu’il a été brisé. Le châtiment qui nous donne la paix est retombée sur lui...On l’a frappé, et il s’est humilié, il n’a pas dit un mot. Semblable à un agneau mené à l’abattoir, tout comme la brebis muette devant ceux qui la tondent, il n’a pas dit un mot. Il a été arraché à la vie par la contrainte, suite à un jugement...Il a été frappé à mort à cause des péchés que mon peuple a commis...On a mis son tombeau parmi les criminels et son sépulcre parmi les riches...Mais il a plu à Dieu de le briser par la souffrance. Bien que toi, Dieu, tu aies livré sa vie en sacrifice de réparation...Car après avoir tant souffert, il verra la lumière, et il sera comblé. Et parce que beaucoup de gens le connaîtront, mon serviteur, le Juste, les déclarera justes et se chargera de leurs fautes.* » (Es 53.3,4,5,7,8,9,10,11)

Les écrits des prophètes terminent l’Ancien Testament, la première partie de la Bible écrite avant la venue du descendant promis. Bien que la majorité des Israélites ait désobéi à Dieu et en ait subi les conséquences, il resta toujours un petit nombre qui continua à lui faire confiance et à croire ses prophéties concernant le descendant promis. Ne devait-il pas sortir de Juda ? Après 70 ans de captivité, un reste retourna à Jérusalem selon la promesse de Dieu. Sous la conduite de deux hommes, Esdras et Néhémie, ils reconstruisirent le Temple et la muraille qui entourait la ville. Pendant cette période Dieu envoya Malachie le dernier prophète qui annonça : « *Or je vais envoyer mon messenger pour aplanir la route devant moi. Et soudain, il viendra pour entrer dans son Temple, le*

Seigneur que vous attendez ; c'est l'ange de l'alliance, appelé de vos vœux. Le voici, il arrive, déclare l'Eternel, le Seigneur des armées célestes. » (Malachie 3.1) Puis pendant 400 ans Dieu n'envoya plus de prophète à son peuple, il garda le silence jusqu'à l'accomplissement de sa promesse et de ses prophéties.

* Sion : Nom de l'une des collines de Jérusalem, sur laquelle était bâti le temple. Sion peut désigner la ville entière mais ne doit pas être confondu avec l'usage politique actuel de ce nom.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 21

REVISIONS DU COURS

Révisions : les attributs de Dieu

Dieu est juste : il est bon, intègre et saint, c'est à dire sans péché. C'est pourquoi lorsque Adam et Eve péchèrent, il les chassa de sa présence, et se sépara ainsi de tout mal. C'est aussi pourquoi il dit à Moïse d'enlever ses sandales car le sol sur lequel il se tenait était saint. Il ne permit à personne à part Moïse de s'approcher de lui sur le Mont Sinaï. Dieu hait le mensonge et la tromperie : ceux d'Abraham vis-à-vis du pharaon ont eu de graves conséquences. (leçon 6)

Dieu est tout-puissant : Il peut tout. Rien ne lui est impossible. Exemples : il créa le monde du néant. Il envoya un déluge sur la terre. Il envoya des plaies sur l'Égypte. Il ouvrit la mer Rouge. Il envoya la manne comme nourriture dans le désert. Il permit la prise de Jéricho et la conquête du pays promis. Personne ne peut contrecarrer ses plans. Il est plus puissant que Satan.

Dieu sait tout : Il est la source de toute connaissance, il connaît d'avance toutes nos actions, nos paroles et même nos pensées. Exemples : il savait qu'Adam et Eve mangeraient de l'arbre défendu. Il savait que Sara mentait en disant qu'elle n'avait pas ri. Il savait qu'elle avait eu peur. Il savait qu'Esau vendrait son droit d'aînesse. C'était son plan que la descendance passe par Jacob. Il permit que Joseph soit vendu comme esclave car il savait qu'ainsi il sauverait sa famille de la famine. Il connaissait le cœur orgueilleux du pharaon.

Dieu est la source de toute grâce (une grâce est un cadeau. On ne peut jamais la mériter) : Dieu est amour, il est miséricordieux, compatissant, tendre, doux, bienfaisant. Exemples : il vêtit Adam et Eve d'une peau d'animal, ainsi il cacha leur honte. Il chercha Caïn pour le mettre en garde contre le péché. Noé trouva grâce aux yeux de Dieu qui le choisit pour construire le bateau (l'arche). Dieu fit grâce à Loth en le sauvant de la destruction de Sodome et Gomorrhe. Il procura un moyen pour les Hébreux d'empêcher la mort de leurs premiers-nés : un agneau sans défaut sacrifié à la Pâque. Il sauva de la mort ceux qui regardèrent le serpent de bronze. Il fit grâce à David et ne le fit pas mourir lorsqu'il confessa son terrible péché.

Dieu hait le péché : Il n'en commet aucun, il jugera tout péché, il punira tout pécheur. Exemples : il punit le Serpent, Adam et Eve. Il confondit la langue des hommes et les dispersa lors de la construction de la Tour de Babel. Il punit le pharaon à cause de son orgueil. Il donna le pays de Canaan à son peuple car ceux qui l'habitaient étaient méchants et idolâtres. Il châtia son peuple à maintes reprises : la génération qui quitta l'Égypte n'entra pas en Canaan, il envoya des ennemis successifs contre son peuple pendant la période des chefs et plus tard son peuple fut emmené en captivité en Assyrie

et à Babylone. Il retira la royauté à Saül à cause de son orgueil et le frappa de mort parce qu'il avait consulté une voyante. Il punit David : l'enfant né de son union adultère avec Bath-Chéba décéda.

Dieu est fidèle : Il ne nous abandonne jamais. Il tient parole que cela soit une promesse ou un avertissement. Ce qu'il dit s'accomplit tôt ou tard. Exemples : Il dit à Adam que s'il mangeait de l'arbre défendu, il mourrait : Adam et Eve en mangèrent et moururent. Il promit à Abraham une grande descendance : le peuple hébreu devint très nombreux. Il lui dit que ses descendants seraient délivrés après 400 ans d'esclavage : il tint sa parole. Il promit un fils à Abraham : Isaac lui naquit dans sa vieillesse. Il lui promit une terre : Josué fit entrer le peuple en Canaan. Pour tenir la promesse d'un descendant qui viendrait écraser la tête du Serpent, c'est-à-dire le mal, il assura la descendance d'Eve par Seth, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Juda, David.

Révisions : le rôle de l'homme

Adam et Eve avaient tout ce dont ils avaient besoin pour vivre heureux. Mais ils furent privés de ce bonheur, cadeau de Dieu, en refusant de dépendre de lui. Ils crurent la parole de Satan, méprisèrent la parole de Dieu et lui désobéirent. En conséquence ils perdirent leur unité d'esprit avec Dieu. Il est vrai qu'ils continuèrent de croire **en** Dieu : Eve, ne remercia-t-elle pas Dieu à la naissance de son fils Caïn ? Mais croire **en** Dieu et faire preuve d'une certaine religiosité ne suffit pas pour nous remettre en unité d'esprit avec le Dieu vivant. Tous les descendants d'Adam et Eve héritent de la nature pécheresse. Nous naissons tous dans un état de péché, séparés du Dieu saint. « *Par un seul homme, le péché est entré dans le monde et par le péché, la mort, et ainsi la mort a atteint tous les hommes parce que tous ont péché.* » (Romains 5.12) « *Du ciel l'Eternel observe tout le genre humain : Reste-t-il un homme sage qui s'attend à Dieu ? Ils se sont tous égarés, tous sont corrompus, plus aucun ne fait le bien, même pas un seul.* » (Ps 14.2,3) repris en (Ro 3.10-12) « *Il n'y a pas de juste, pas même un seul, pas d'homme capable de comprendre, pas un qui cherche Dieu. Ils se sont tous égarés, ils se sont corrompus tous ensemble, il n'y en a pas qui fasse le bien, pas même un seul.* » Nous, les hommes, aimons croire que nous faisons le bien, au moins de temps en temps et surtout mieux que notre voisin ! Mais l'Ecriture Sainte est formelle : le bien que nous essayons de faire est toujours entaché de péché, car notre cœur est souillé et corrompu. Si nous pensons que nous sommes assez bons pour satisfaire la justice de Dieu, nous sommes coupables d'orgueil. « *Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu.* » (Ro 3.23) Souvenez-vous des dix commandements. Qui pourrait dire qu'il les a respectés à cent pour cent ? La loi de Dieu est parfaite mais elle montre à l'homme qu'il ne l'est pas. La Bible dit : « *En effet, celui qui désobéit à un seul commandement de la Loi, même s'il obéit à tous les autres, se rend coupable à l'égard de toute la Loi.* » (Jacques 2.10) Et encore : « *Car personne ne sera déclaré juste devant lui (Dieu) parce qu'il aura accompli les œuvres demandées par la Loi. En effet, la Loi donne seulement la connaissance du péché.* » (Ro 3.20)

Le châtement du péché est terrible. « *Car le salaire que verse le péché, c'est la mort...* » (Ro 6.23a) « *... c'est la personne qui pêche qui devra mourir.* » (Ezéchiel 18.4b) Adam et Eve ont subi deux sortes de mort. D'abord la mort dite « spirituelle » : qui les a privés de la présence glorieuse de Dieu et a brisé l'unité d'esprit qu'ils avaient avec lui. Etant les descendants d'Adam et Eve, nous sommes tous nés dans cet état de mort spirituelle. Relisez le verset de Romains 3.23 ci-dessus. Ensuite Adam et Eve ont subi la mort « physique » : leurs corps sont retournés à la poussière. Nous subissons tous ce même sort, le vieillissement du corps, la maladie, et la mort physique. Mais la Bible nous parle encore d'une autre sorte de mort : la mort « éternelle » ou « seconde mort. » Cette mort survient après le jugement dernier et sépare l'homme définitivement de Dieu. « *Et comme le sort de tout homme est de mourir une seule fois- après quoi il est jugé par Dieu....* » (Hébreux 9.27) « *Je vis les morts, les grands et les petits, comparissant devant le trône. Des livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre : le livre de vie. Les morts furent jugés chacun d'après ses actes, suivant ce qui était inscrit dans ces livres. La mer avait rendu ses naufragés, la mort et le royaume des morts avaient rendu ceux qu'ils détenaient. Et tous furent jugés, chacun conformément à ses actes. Puis la mort et le séjour des morts furent précipités dans l'étang de feu. Cet étang de feu, c'est la seconde mort. On y jeta aussi tous ceux dont le nom n'était pas inscrit dans le livre de vie.* » (Apocalypse 20.12-15) Que veut dire « *d'après ses actes* » ou « *conformément à ses actes* » ? Cela veut dire selon ses péchés et puisque nous avons tous péché, nous méritons tous de subir cette mort éternelle, nous les hommes créés à l'image de Dieu. Quelle fin terrible nous attend !

Mais souvenez-vous que Dieu avait institué un système de sacrifice : Voir leçon 16 section Les sacrifices. A part les offrandes apportées au Temple tous les jours, chaque Israélite devait apporter un agneau ou un autre animal, mâle parfait, une fois par an. Celui qui avait péché devait poser sa main sur la tête de l'animal pour symboliser le transfert de son péché sur cet animal qui mourait comme une substitution à sa place. Le souverain sacrificateur devait égorger l'animal et asperger de ce sang sur le couvercle de l'arche. L'animal expiait le péché de l'homme. « *...il n'y a pas de pardon des péchés sans que du sang soit versé.* » (Héb 9.22) Ce système ne prévoyait que le pardon des péchés commis involontairement. Il ne pouvait en aucun cas rétablir l'unité d'esprit avec Dieu, ni empêcher la mort éternelle. Le système de sacrifices établi n'était que provisoire en attendant un sacrifice parfait qui sauverait du péché ceux qui croiraient et leur donnerait la vie éternelle. « *La loi de Moïse ne possède qu'une ombre des biens à venir et non pas l'image même de ces réalités. Elle ne peut donc en aucun cas amener à la perfection ceux qui s'approchent ainsi de Dieu sur la base des mêmes sacrifices offerts perpétuellement d'année en année....Mais, en fait, ces sacrifices rappellent chaque année le souvenir des péchés. En effet, il est impossible que du sang de taureaux et de boucs ôte les péchés.* » (Héb 10.1,3)

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 22

JESUS LE MESSIE

Le prophète Jean-Baptiste

Après 400 ans de silence, Dieu parla de nouveau à son peuple. Il envoya l'ange Gabriel auprès de Zacharie, un sacrificateur qui s'acquittait de sa fonction au Temple. C'était un homme droit qui croyait aux prophéties de Dieu et qui attendait l'arrivée du descendant promis. Lui et sa femme Elisabeth étaient très âgés et n'avaient pas d'enfant. L'ange lui dit que sa femme Elisabeth aurait un fils qu'ils devraient appeler Jean. Ce fils ramènerait beaucoup d'Israélites au Seigneur Dieu. Zacharie fut tellement stupéfait en entendant cet incroyable message qu'il n'y crut pas. Et pourtant il aurait dû. **Dieu est tout-puissant**. Il avait déjà opéré ce genre de miracle envers les couples âgés et stériles. **Dieu hait le péché** et il punit Zacharie pour son manque de foi en le rendant muet. Mais **Dieu est aussi source de la grâce**, alors il rendit la voix à Zacharie après la naissance de l'enfant : le huitième jour tout le monde se réunit pour célébrer la circoncision du nourrisson. On voulait l'appeler Zacharie comme son père : *« Zacharie se fit apporter une tablette et, au grand étonnement de tous, il y traça ces mots : Son nom est Jean. A cet instant, sa bouche s'ouvrit et sa langue se délia : il parlait et louait Dieu....et prophétisa en ces termes : Loué soit le Seigneur, le Dieu du peuple d'Israël, car il a pris soin de son peuple et il l'a délivré. Pour nous, il a fait naître parmi les descendants du roi David, son serviteur, un Libérateur plein de force. Il vient d'accomplir la promesse qu'il avait faite depuis les premiers temps par la voix de ses saints prophètes qu'il nous délivrerait de tous nos ennemis, et du pouvoir de ceux qui nous haïssent. Il manifeste sa bonté à l'égard de nos pères et il agit conformément à son alliance sainte. Il accomplit pour nous le serment qu'il a fait à notre ancêtre, Abraham, de nous accorder la faveur, après nous avoir délivré de tous nos ennemis, de le servir sans crainte en étant saints et justes en sa présence tous les jours de la vie. Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car, devant le Seigneur, tu marcheras en précurseur* pour préparer sa route, en faisant savoir à son peuple que Dieu lui donne le salut et qu'il pardonne ses péchés. Car notre Dieu est plein de compassion et de bonté, et c'est pourquoi l'astre levant viendra pour nous d'en haut, pour éclairer tous ceux qui habitent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, et pour guider nos pas sur la voie de la paix. »* (Luc 1.63-79)

« Le petit enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Plus tard, il vécut dans des lieux déserts jusqu'au jour où il se manifesta publiquement au peuple d'Israël. » (Luc 1.80)
« Jean se mit à parcourir toute la région du Jourdain. Il appelait les gens à se faire baptiser pour indiquer qu'ils changeaient de vie afin de recevoir le pardon de leurs péchés....Le peuple était plein d'espoir et chacun se demandait si Jean n'était pas le*

Messie. Il répondit à tous : Moi je vous baptise dans l'eau. Mais quelqu'un va venir, qui est plus puissant que moi. Je ne suis même pas digne de dénouer la lanière de ses sandales. Lui, il vous baptisera dans le Saint Esprit et le feu....Jean adressait encore beaucoup d'autres recommandations au peuple et lui annonçait la Bonne Nouvelle. » (Luc 3.3,15,16,18) Ainsi s'accomplit la première partie de la prophétie de Malachie « Or je vais envoyer mon messenger pour aplanir la route devant moi. » (Malachie 3.1)

* précurseur : éclaireur. Celui qui annonce, prépare la venue d'un autre.

* baptiser : du grec « baptizo » qui signifie « immerger sous l'eau. » Jean invitait les descendants d'Abraham à revenir à Dieu à la manière des païens désirant se convertir au Dieu d'Israël. Celui qui se faisait baptiser devait reconnaître ses péchés et y renoncer.

Les messages de l'ange Gabriel

« Voici la généalogie de Jésus-Christ, de la descendance de David et d'Abraham : Abraham eut pour descendant Isaac, Isaac eut pour descendant Jacob, Jacob eut pour descendant Juda ...Isaï eut pour descendant le roi David...Jacob eut pour descendant Joseph, l'époux de Marie laquelle donna naissance à Jésus, appelé le Christ. » (Matthieu 1.1,2,6,16) Le texte compte quarante deux générations entre Abraham et Jésus. Nous ne citons ici que quelques noms. Dans l'Évangile selon Luc chapitre 3 versets 23-38 la généalogie commence avec Jésus et nomme les générations ascendantes en passant par David, Juda, Jacob, Isaac, Abraham jusqu'à Seth et Adam, qui est appelé fils de Dieu. Voici comment Dieu annonça à Marie et à Joseph son plan : « Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée appelée Nazareth, chez une jeune fille liée par fiançailles à un homme nommé Joseph, un descendant du roi David. Cette jeune fille s'appelait Marie. » (Luc 1.26) Marie fut très surprise par cette visite. L'ange lui annonça qu'elle serait enceinte et qu'elle mettrait au monde un fils qu'elle devait nommer Jésus. Puis il dit : « ...le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il régnera éternellement sur le peuple issu de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je suis vierge ? L'ange lui répondit : L'Esprit Saint descendra sur toi, et la puissance du Dieu très-haut te couvrira de son ombre.... » (Luc 1.32-35) En apprenant la grossesse de sa fiancée, Joseph se proposa de rompre avec elle dans la discrétion pour ne pas la livrer au déshonneur. « Il réfléchissait à ce projet quand un ange du Seigneur lui apparut en rêve et lui dit : Joseph, descendant de David, ne crains pas de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient de l'Esprit Saint. Elle donnera naissance à un fils, tu l'appelleras Jésus. C'est lui, en effet, qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva pour que s'accomplisse cette parole du Seigneur transmise par le prophète : Voici la jeune fille vierge sera enceinte. Et elle enfantera un fils que l'on appellera Emmanuel, ce qui veut dire : Dieu est avec nous. » (Matt 1.20-23) Peu après Marie rendit visite à sa cousine Elisabeth enceinte de six mois. Elle salua Elisabeth qui lui dit : « Comment ai-je mérité l'honneur que la mère de mon

Seigneur vienne me voir ? Car, vois-tu, au moment même où je t'ai entendu me saluer, mon enfant a bondi de joie au-dedans de moi.... » (Luc 1.43) Marie resta chez Elisabeth trois mois puis retourna chez elle.

La naissance de Jésus le Messie*

Israël était sous la domination des Romains lorsque l'Empereur Auguste publia un édit ordonnant le recensement de tous les habitants de l'Empire. Chacun devait se rendre dans sa ville natale. Ainsi Joseph qui était né à Bethléhem, ville de Juda, s'y rendit avec sa fiancée Marie, elle aussi descendante de la maison de David. Là, elle donna naissance à son fils Jésus. Cette nuit-là un ange apparut à des bergers qui paissaient leurs troupeaux : *« N'ayez pas peur : je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une très grande joie. Un Sauveur vous est né aujourd'hui dans la ville de David ; c'est lui le Messie, le Seigneur. Et voici à quoi vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né dans ses langes et couché dans une mangeoire. Et tout à coup apparut, aux côtés de l'ange, une multitude d'anges de l'armée céleste qui chantaient les louanges de Dieu : Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. »* (Luc 2.10-14) Huit jours après la naissance de Jésus ses parents l'emmenèrent au Temple à Jérusalem pour accomplir les rites qu'ordonnait la Loi. Un vieil homme, Siméon, était au Temple. Il prit l'enfant dans ses bras et prophétisa : *« Maintenant Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix : tu as tenu ta promesse ; car mes yeux ont vu le Sauveur qui vient de toi, et que tu as suscité en faveur de tous les peuples : il est la lumière pour éclairer les nations, il sera la gloire d'Israël ton peuple. »* (Luc 2.29-32)

Plus tard des mages vinrent de l'orient et arrivèrent à Jérusalem. Il demandèrent au roi Hérode : *« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile, et nous sommes venus lui rendre hommage... Hérode convoqua tous les chefs des prêtres et les spécialistes de la Loi...et leur demanda où devait naître le Messie. A Bethléhem en Judée, lui répondirent-ils, car voici ce que le prophète a écrit : Et toi, Bethléhem, village de Judée, tu n'es certes pas le plus insignifiant des chefs-lieux de Juda, car c'est de toi que sortira le chef qui, comme un berger, conduira Israël mon peuple. »* (Matt 2.2,4-6) Les mages partirent et trouvèrent le petit enfant. *« Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère et, tombant à genoux, ils lui rendirent hommage. Puis ils ouvrirent leurs coffrets et lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe. »* (Matt 2.11) Fou de rage et de jalousie à l'idée d'avoir un rival, Hérode ordonna le massacre de tous les garçons en dessous de deux ans. *« Ainsi s'accomplit la parole transmise par Jérémie, le prophète : On entend à Rama une voix qui gémit et d'abondants sanglots amers : Rachel pleure ses fils et elle ne veut pas se laisser consoler car ses fils ne sont plus. »* (Matt 2.17,18) Mais Dieu protégea l'enfant Jésus. L'ange du Seigneur apparut à Joseph dans un rêve et lui dit de fuir en Egypte pour échapper à ce

massacre. **Dieu est tout-puissant.** Il est plus fort que Satan qui voulait détruire cet enfant. Personne ne peut contrecarrer le plan de Dieu. A la mort d'Hérode, un ange avertit Joseph en rêve. La famille quitta l'Égypte et retourna s'établir dans la ville de Nazareth où Jésus grandit. Ainsi s'accomplit aussi la prophétie du prophète Osée qui avait annoncé que Dieu appellerait son fils à sortir d'Égypte.

*Messie : de l'hébreu Machiah, qui signifie l'oint. En hébreu le mot désignait celui que l'on oignait d'huile sainte, tel le grand prêtre et le roi. Mais seulement une personne serait le Messie qui s'acquitterait des fonctions de prophète, prêtre et roi. La forme grecque Christos donne en français Christ.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 23

LA VIE DE JESUS-CHRIST

Révisions

Dans le Jardin d'Eden Dieu avait dit qu'il susciterait l'hostilité entre le Serpent et les hommes et qu'un descendant de la femme viendrait écraser la tête du Serpent. Ainsi Dieu annonçait déjà son plan pour sauver l'humanité. Or Satan, l'ennemi de l'homme et de Dieu, ne voulait pas que l'humanité soit sauvée. Il s'est déchaîné contre les hommes et contre Dieu. Il a tout essayé pour que le descendant promis ne vienne pas : il s'est servi de Caïn, qui jaloux, tua Abel. La promesse de Dieu était-elle déjà compromise ? Mais non, car Dieu donna un autre enfant à Eve pour continuer la descendance : Seth. Les frères de Joseph, eux aussi jaloux, essayèrent de le tuer mais Dieu le garda afin de sauver la famille de la famine. Ainsi la descendance continua. Saül dans sa jalousie voulut tuer David mais là encore, Dieu l'en empêcha. La descendance continua. A la naissance de Jésus, Hérode jaloux, fit mourir tous les garçons en dessous de deux ans, espérant ainsi éliminer ce nouveau roi. **Dieu est fidèle**, il tient ses promesses. L'enfant Jésus ne mourut pas. La jalousie est un péché terriblement destructeur. Mais **Dieu est tout-puissant** et Satan n'a jamais pu arrêter le plan de Dieu.

Dieu avait promis à Abraham et à Sara que des rois sortiraient d'eux. Effectivement dans leur descendance nous trouvons le grand roi d'Israël et de Juda : David. Dieu promit à celui-ci que sa dynastie et sa royauté seraient stables pour toujours et que son trône serait inébranlable à perpétuité. (Voir leçon 19). A la naissance de Jésus, les mages de l'orient vinrent chercher celui qui était le roi des juifs.

Les prophètes avaient annoncé beaucoup de détails au sujet du descendant promis : sa naissance d'une vierge, sa naissance à Bethléhem, le massacre des garçons, sa fuite en Egypte et son retour de l'exil. Toutes ces prophéties ont été accomplies. D'autres allaient s'accomplir. **Dieu est fidèle**. Le nom de Jésus signifie Sauveur. Est-ce donc lui qui sauverait les hommes et les femmes et de quoi les sauverait-il ? Le mot « Christ » signifie l'Oint. Dieu l'avait oint pour accomplir une œuvre particulière. Découvrons-la :

L'enfance et le baptême de Jésus

A l'âge de douze ans, Jésus monta à Jérusalem avec ses parents pour la fête de la Pâque. A la fin de la fête tout le monde retourna dans sa ville. Il y avait tellement de monde que Marie et Joseph ne remarquèrent pas tout de suite l'absence de Jésus. « *Trois jours plus*

tard, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des maîtres ; il les écoutait et leur posait des questions. Tous ceux qui l'entendaient s'émerveillaient de son intelligence et de ses réponses. Ses parents furent très étonnés de le voir là, et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Tu sais, ton père et moi, nous étions très inquiets et nous t'avons cherché partout. Pourquoi m'avez-vous cherché ? leur répondit Jésus. Ne saviez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon Père ? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. » (Luc 2.46-50) Jésus dit une chose étonnante : il doit s'occuper des affaires de son Père. Il ne parlait pas ici de Joseph car celui-ci n'était que son père adoptif. Jésus parlait de Dieu. Il savait donc qu'il avait une relation très particulière avec Dieu et voulait être dans sa présence.

A trente ans Jésus vint vers Jean-Baptiste qui exerçait son ministère dans le fleuve du Jourdain. Jean l'aperçut et s'écria : *« Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde. »* (Jean 1.29) Qu'est-ce que l'agneau de Dieu ? Rappelez-vous le sacrifice des agneaux à la Pâque. (Leçon 13) Leur sang mis sur le linteau et les montants des portes des maisons des Hébreux les sauva de la mort et leur permit de quitter l'Égypte, pays de l'esclavage. Depuis l'époque de Moïse, les Israélites pratiquaient les sacrifices dans le tabernacle, puis dans le Temple pour que leurs péchés soient pardonnés. Jean reconnut que Jésus était celui qui mourrait comme un agneau, dont le sang sauverait beaucoup de personnes. Ce serait le sacrifice suprême, celui qui mettrait fin aux sacrifices dans le Temple. La prophétie de Zacharie, père de Jean s'accomplit (Leçon 22) *« Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car, devant le Seigneur, tu marcheras en précurseur pour préparer sa route, en faisant savoir à son peuple que Dieu lui donne le salut et qu'il pardonne ses péchés. »* (Luc 1.76) Jésus demanda le baptême. *« Mais Jean essaya de l'en dissuader. Il lui disait : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! »* (Matt 3.14) Jean ne voulait pas baptiser Jésus car il reconnaissait qu'en lui il n'y avait aucun péché. *« Jésus lui répondit : Accepte, pour le moment, qu'il en soit ainsi ! Car c'est de cette manière qu'il nous convient d'accomplir tout ce que Dieu demande. Là-dessus, Jean accepta de le baptiser. Aussitôt après avoir été baptisé, Jésus sortit de l'eau. Alors le ciel s'ouvrit pour lui et il vit l'Esprit de Dieu descendre sous la forme d'une colombe et venir sur lui. En même temps, une voix venant du ciel fit entendre ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qui fait toute ma joie. »* (Matt 3.15-17) Jésus avait auparavant reconnu que Dieu était son Père. Ici c'est Dieu qui reconnaît que Jésus est son Fils. Celui en qui il n'y avait aucun péché ne pouvait être le fils d'un homme. L'unité d'esprit entre Jésus et Dieu était parfaite et ceci le rendait différent de tous les autres hommes.

Jésus tenté par le diable

Après son baptême Jésus fut conduit dans le désert par le Saint Esprit. Il y fut tenté par Satan durant quarante jours et quarante nuits. Il jeûna pendant ces jours-là puis il eut

faim. « *Alors le diable (Satan) lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, ordonne donc à cette pierre de se changer en pain. Jésus lui répondit : Il est dit dans l'Écriture : L'homme n'a pas seulement besoin de pain pour vivre.* » (Luc 4.3,4) Satan le tenta à trois reprises. Chaque fois Jésus lui répondait par une parole de l'Écriture Sainte. Satan, l'ennemi de Dieu savait bien que Jésus était le Fils de Dieu et il le haïssait. Il lui promit la domination sur l'univers si seulement il acceptait de se prosterner devant lui. Mais c'est Dieu qui possède l'autorité suprême sur les royaumes du monde. Satan mentait à Jésus en prétendant pouvoir lui offrir la domination de l'univers. Il avait déjà menti à Eve lorsqu'il lui avait dit qu'elle ne mourrait pas si elle mangeait de l'arbre défendu. Satan ment toujours. Jésus l'appela « menteur » et « père du mensonge. » Satan tenta Jésus tout comme il avait tenté Eve. Il voulait vaincre Dieu et détruire son plan pour l'humanité. Si Jésus avait cédé à la tentation, il n'aurait pas pu accomplir son ministère de prophète, prêtre et roi. Il ne céda à aucune de ces tentations car en lui il n'y avait aucun péché. Les attaques du Serpent étaient repoussées pour cette fois, mais sa tête n'était pas encore écrasée. L'acharnement de Satan sur Jésus ne fait que ressortir davantage la perfection de celui-ci.

Le ministère de Jésus

Après cette rude épreuve, Jésus était prêt pour son ministère public qui dura trois ans. Il choisit douze hommes qui le suivirent lors de ses déplacements et qui écoutèrent tous ses enseignements. Jésus passa trois ans à prêcher la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu (ou du royaume des cieux). Au début de son histoire, Israël avait Dieu comme roi. Puis les Israélites demandèrent à avoir un homme pour roi pour qu'ils soient comme toutes les autres nations. (Leçon 18, section : Samuel) Mais Jésus parlait du royaume de Dieu qui serait éternel et qui aurait un roi éternel sur le trône. La promesse que Dieu avait donnée à David se réalisait. Il dit aussi que les hommes avaient besoin d'un Sauveur pour passer de la vie à la mort. Rappelez-vous les trois sortes de mort. (Leçon 21) Il enseignait que les hommes avaient besoin de se repentir et de recevoir le pardon de leurs péchés. Il opéra des miracles, guérit beaucoup de malades, ressuscita des morts, chassa des démons. Il montra ainsi son pouvoir sur les éléments de la nature, les maladies, la mort et Satan qu'il était venu vaincre. Un jour, un chef du peuple appelé Nicodème vint vers lui de nuit. Il le salua en ces termes : « *Maître, nous savons que c'est Dieu qui t'a envoyé pour nous enseigner car personne ne saurait accomplir les signes miraculeux que tu fais si Dieu n'était pas avec lui. Jésus lui répondit : Vraiment, je te l'assure : à moins de naître d'en haut, personne ne peut voir le royaume de Dieu.* » (Jean 3.2,3) Mais Nicodème ne comprit pas ces paroles. En fait Jésus était en train de lui dire qu'il devait passer par une nouvelle naissance opérée par le Saint Esprit de Dieu. Le péché de l'homme l'empêche d'entrer dans la présence de Dieu. Dieu seul peut lui enlever son péché. Jean-Baptiste affirma bien que Jésus est celui qui enlève le péché du monde. Dieu s'était présenté à Moïse en disant « Je suis celui qui est. » (leçon 12). Par sept fois Jésus utilisa l'expression « Je suis. » En voici quatre : « ***Je suis la lumière du monde,***

dit-il. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres : il aura la lumière de la vie. » (Jean 8.12) Rappelez-vous la lumière en Gochên lorsque Dieu envoya d'épaisses ténèbres dans tout le pays d'Égypte. (Leçon 13) et la lumière qui les avait accompagnés dans la colonne de feu pendant la nuit. (Leçon 14) Dieu était cette lumière. Le prophète Esaïe avait dit : « *Le peuple qui vivait dans les ténèbres verra briller une grande lumière : la lumière resplendira sur ceux qui habitaient le pays dominé par d'épaisses ténèbres.* » (Es 9.1) Ici les ténèbres symbolisent le péché et la lumière évoque le salut (Voir leçon 20 section Prophéties sur le descendant promis dans les livres des prophètes). Rappelez-vous que lorsque le vieux Siméon prit l'enfant Jésus dans ses bras, il dit : « *...il est la lumière pour éclairer les nations...* » (Leçon 22 section la naissance de Jésus le Messie). Puis Jésus dit : « *Moi, je suis le bon berger...Je donne ma vie pour mes brebis...En effet, personne ne peut m'ôter la vie : je la donne de mon propre gré. J'ai le pouvoir de la donner et de la reprendre.* » (Jean 10.14,15,18) Un jour il apprit que son ami Lazare était mort. Il dit à l'une des sœurs du défunt : « *Je suis la résurrection et la vie, ...Celui qui place toute sa confiance en moi vivra, même s'il meurt. Et tout homme qui croit en moi ne mourra jamais.* » (Jean 11.25) Puis il ressuscita Lazare de la mort. Jésus parla ici de son pouvoir sur la mort et de son pouvoir de donner la vie éternelle à ceux qui croiraient en lui. Même en passant par la mort physique, ils vivraient éternellement. N'est-ce pas merveilleux ? Thomas, l'un des douze demanda à Jésus le chemin pour aller vers Dieu : « *Le chemin, répondit Jésus, c'est moi, parce que je suis la vérité et la vie. Personne ne va au Père sans passer par moi.* » (Jean 14.6) Par deux fois Jésus dit qu'il est la vie. (Jean 11.25 et Jean 14.6) Sans lui il n'y a pas de vraie vie car nous sommes tous morts spirituellement. Dans la leçon 13 nous avons vu que Dieu se révélait de trois façons : par la nature et par la Bible qui est sa parole, maintenant, voilà que Dieu se révèle d'une troisième façon, plus merveilleuse encore : par Jésus le Messie. Le croyez-vous ? Relisez cette leçon et reconsidérez bien la personne de Jésus.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 24

LA MORT ET LA RESURRECTION DE JESUS

Jésus et les chefs religieux

Pendant ses trois ans de ministère public Jésus fit du bien à beaucoup de personnes. En plus des douze, d'autres se joignirent au groupe qui suivait Jésus dans tous ses déplacements en Palestine*. Partout où il allait une grande foule l'attendait pour recevoir de lui des paroles de sagesse ou une guérison. Mais ses enseignements et ses actions quotidiennes en faveur du peuple dérangent les chefs religieux qui tenaient la population sous leur domination. Ils craignent que le peuple ne se détourne d'eux pour suivre Jésus. A plusieurs reprises Jésus eut des altercations avec des pharisiens*. Ces derniers l'accusaient de vouloir nuire à la Loi et aux traditions religieuses. Mais Jésus les traitait d'hypocrites. Effectivement, pour les pharisiens, la mise en pratique à la lettre de la Loi et des traditions était plus importante que l'amour pour Dieu et son prochain. Un jour alors que Jésus était en train d'enseigner et de guérir dans une maison pleine de gens, des hommes portèrent un paralysé sur un brancard devant Jésus en passant par le toit. *« Lorsque'il vit quelle foi ces hommes avaient en lui, Jésus dit : Mon ami, tes péchés te sont pardonnés. Les spécialistes de la Loi et les pharisiens se mirent à raisonner et à dire : Qui est donc cet homme qui prononce des paroles blasphématoires* ? Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? Mais Jésus connaissait leurs raisonnements. Il leur dit : Pourquoi raisonnez-vous ainsi en vous-mêmes ? Qu'y a-t-il de plus facile ? Dire : 'Tes péchés te sont pardonnés', ou dire : 'Lève-toi et marche' ? Eh bien ! vous saurez que le Fils de l'homme* a, sur la terre, le pouvoir de pardonner les péchés. Il déclara au paralysé : Je te l'ordonne : lève-toi, prends ton brancard et rentre chez toi ! Aussitôt, devant tout le monde, l'homme se leva, prit le brancard sur lequel était couché et s'en alla chez lui en rendant gloire à Dieu. »* (Luc 5.20-25) C'est ainsi qu'il réduisit les pharisiens au silence cette fois-là. Bien qu'ils revenaient souvent à la charge en lui posant des questions pièges, Jésus avait toujours la bonne réplique. Ces hommes étaient imbus de leur personne. Ils aimaient être considérés comme supérieurs. Leur religion se réduisait à un système de rites et de rituels dénué du vrai respect pour Dieu. Elle était stérile. Les chefs religieux accusaient Jésus d'égarer le peuple mais en fait c'était eux qui l'éloignaient de Dieu. Plusieurs fois ils essayèrent de tuer Jésus mais en vain, car Jésus est plus fort que Satan.

Jésus était venu pour accomplir la volonté de son Père : Il mourrait mais c'est lui qui déciderait du moment. Il annonça sa mort aux douze à plusieurs reprises. Luc raconte : *« Jésus prit les Douze à part et leur dit : Voici : nous montons à Jérusalem et tout ce que les prophètes ont écrit au sujet du Fils de l'homme va s'accomplir. En effet, il sera remis entre les mains des païens, on se moquera de lui, on l'insultera, on crachera sur lui. Et après l'avoir battu à coups de fouet, on le mettra à mort. Puis le troisième jour, il ressuscitera. »* (Luc 18.31-33) Mais les douze ne comprirent pas ces paroles.

*Palestine : dérive de Philistie, nom du pays des Philistins et nom que les Grecs et les Romains donnèrent à toute la contrée habitée par les Israélites.

*pharisiens : hommes attachés à l'étude et à la mise en pratique de la Loi de Moïse et de la tradition des ancêtres.

* blasphémer : proférer des paroles insultantes contre Dieu.

*Fils de l'homme : nom que le prophète Daniel attribua au Messie et que Jésus reprit à son compte pour affirmer à la fois sa divinité et sa solidarité avec l'humanité qu'il était venu sauver.

La Pâque et la trahison

La troisième année de son ministère public, à l'époque de la Pâque, Jésus entra à Jérusalem à dos d'âne. Le peuple l'accueillit avec des cris de joie : *« Béni soit le roi qui vient de la part du Seigneur, disaient-ils. Paix dans le ciel, et gloire à Dieu au plus haut des cieux. »* (Luc 19.38) Jésus voulut fêter la Pâque avec les douze. (voir leçon 13, section : La Pâque). Il leur demanda de préparer le repas. *« Quand ce fut l'heure, Jésus se mit à table, avec les apôtres. Il leur dit : J'ai vivement désiré célébrer cette Pâque avec vous avant de souffrir... Ensuite il prit du pain, remercia Dieu, le partagea en morceaux qu'il leur donna en disant : Ceci est mon corps qui est donné pour vous... il fit de même pour la coupe, en disant : Ceci est la coupe de la nouvelle alliance conclue par mon sang qui va être versé pour vous. D'ailleurs, voici, celui qui va me trahir est ici, à table avec moi. Certes, le Fils de l'homme s'en va selon ce que Dieu a décidé, mais malheur à l'homme par qui il est trahi ! »* (Luc 22.14,15,19-21) Judas Iscariote, l'un des douze, sortit. Après le repas, tout le monde alla sur le mont des Oliviers. Jésus s'écarta des onze qui étaient avec lui et se mit à prier que Dieu éloigne de lui l'épreuve imminente, mais il dit aussi : *« Toutefois, que ta volonté soit faite, et non la mienne. Un ange venu du ciel lui apparut et le fortifia. L'angoisse le saisit, sa prière se fit de plus en plus pressante, sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombait à terre. Après avoir ainsi prié, il se releva et s'approcha de ses disciples... Il n'avait pas fini de (leur) parler, quand toute une troupe surgit. A sa tête marchait le nommé Judas, l'un des Douze. Il s'approcha de Jésus pour l'embrasser. Mais Jésus lui dit : Judas, c'est par un baiser que tu trahis le Fils de l'homme. »* (Luc 22.42-45,47,48) Jésus fut arrêté par les soldats du Temple et conduit au palais du grand-prêtre. *« Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le frappaient... Dès le point du jour, les responsables du peuple, les chefs des prêtres et les spécialistes de la Loi se réunirent et firent amener Jésus devant leur Grand-Conseil. »* (Luc 22.63,66)

La crucifixion*

Dans le Grand-Conseil le grand prêtre interrogea Jésus sur son œuvre, puis il l'envoya chez le gouverneur romain, Ponce Pilate, l'accusant d'avoir jeté le trouble parmi le peuple. Pilate ne trouva aucune raison de le condamner à mort. Alors il l'envoya chez le roi Hérode qui le traita avec mépris. Ses soldats se moquèrent de lui puis le reconduisirent chez Pilate. Celui-ci le considérant innocent, chercha à le faire relâcher.

Comme il était de coutume à chaque fête de libérer un prisonnier, il demanda à la foule de choisir entre Barabbas, un bandit, et Jésus. La foule, excitée par les chefs religieux, demanda la mise en liberté de Barabbas. « *Alors Pilate, voulant donner satisfaction à la foule, leur relâcha Barabbas et, après avoir fait battre Jésus à coups de fouet, il le livra pour qu'on le crucifie.* » (Marc 15.15) Les soldats du gouverneur arrachèrent les vêtements de Jésus, posèrent une couronne d'épines sur sa tête, se moquèrent de lui et lui crachèrent dessus. Puis ils l'emmenèrent pour le crucifier.

On chargea Jésus de sa croix et on l'emmena hors des murs de Jérusalem à un endroit appelé Golgotha sur une colline. Une grande foule le suivait, les femmes pleuraient. Les soldats clouèrent ses mains et ses pieds sur la croix et crucifièrent aussi deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. « *Les soldats se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort. La foule se tenait tout autour et regardait. Quant aux chefs du peuple, ils ricanèrent en disant : Lui qui a sauvé les autres, qu'il se sauve donc lui-même, s'il est le Messie, l'Elu de Dieu ! Les soldats aussi se moquaient de lui. Ils s'approchaient et lui présentaient du vinaigre...L'un des deux criminels attaché à une croix l'insultait en disant : N'es-tu pas le Messie ? Alors sauve-toi toi-même et nous avec ! Mais l'autre lui fit des reproches en disant : Tu n'as donc aucun respect de Dieu, toi, et pourtant tu subis la même peine ? Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait ; mais celui-là n'a rien fait de mal. Puis il ajouta : Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras régner. Et Jésus lui répondit : Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis. Il était environ midi, quand le pays tout entier fut plongé dans l'obscurité, et cela dura jusqu'à trois heures de l'après-midi.* (Luc 23.34-36,39-44) « *Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : Eli, Eli lama sabachthani ? ce qui veut dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Matthieu 27.46) « *Le soleil resta entièrement caché. Le grand rideau du Temple se déchira par le milieu. Alors Jésus poussa un grand cri : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Après avoir dit ces mots il mourut.* » (Luc 23.45,46) Jean raconte : « *Quand il eut goûté le vinaigre, Jésus dit : Tout est accompli. Il pencha la tête et rendit l'esprit.* » (Jean 19.30) Les chefs religieux ne voulurent pas que les corps restent sur les croix la veille du sabbat. Alors ils demandèrent à Pilate d'envoyer des soldats briser les jambes des crucifiés afin qu'ils ne puissent plus se soulever pour respirer. Les soldats vinrent briser les jambes des deux brigands, mais en voyant Jésus déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes. Joseph d'Arimatee et Nicodème prirent le corps de Jésus et le mirent dans un tombeau taillé dans le rocher. Puis ils roulèrent une énorme pierre devant l'entrée du tombeau.

*La crucifixion : exécution la plus cruelle que l'homme ait inventée. Le crucifié était cloué sur deux poutres de bois en forme de croix. Il mourait d'asphyxie après plusieurs heures d'intense agonie.

La résurrection et l'ascension

Le dimanche matin très tôt, des femmes vinrent au tombeau pour embaumer le corps de Jésus. En arrivant au sépulcre, elles virent que la pierre n'était plus à sa place. « *Elles*

pénétrèrent à l'intérieur, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Pendant qu'elles en étaient encore à se demander ce que cela signifiait, deux personnages vêtus d'habits étincelants se tinrent tout à coup devant elles. Elles étaient tout effrayées et baissaient les yeux vers le sol. Ils leur dirent alors : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est plus ici, mais il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous disait quand il était encore en Galilée : ' Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. ' » (Luc 24.3-7) Alors les femmes se hâtèrent vers les disciples pour leur raconter cette merveilleuse nouvelle. Pendant quarante jours, Jésus se montra aux femmes, aux onze à Jérusalem et à plus de cinq cents personnes à la fois. « Puis il leur dit : Voici ce que je vous ai dit quand j'étais encore avec vous : ' Il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les Psaumes...les Ecritures enseignent que le Messie doit souffrir, qu'il ressuscitera le troisième jour, et qu'on annoncera de sa part aux hommes de toutes les nations, en commençant par Jérusalem, qu'ils doivent changer pour obtenir le pardon des péchés. Vous êtes les témoins de ces événements '...Ensuite il les emmena hors de la ville jusqu'aux environs de Béthanie et là, élevant les mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il les quitta et fut enlevé au ciel. » (Luc 24.44,46-48,50,51)

Verset à retenir : « *Vous saurez que le Fils de l'homme a, sur la terre, le pouvoir de pardonner les péchés.* » (Luc 5.24)

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 25

QU'ALLEZ VOUS FAIRE ?

Nous arrivons à la dernière leçon de ce cours. Voici les quatre versets que vous avez appris par cœur :

Leçon 6 : « *Abram fit confiance à l'Eternel et, à cause de cela, l'Eternel le déclara juste.* » (Genèse 15.6)

Leçon 12 : « *Alors Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui est. Puis il ajouta : Voici ce que tu diras aux Israélites : Je suis m'a envoyé vers vous.* » (Exode 3.14)

Leçon 18 : « *Je serai avec vous comme j'ai été avec Moïse, je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas.* » (Josué 1.5)

Leçon 24 : « *Vous saurez que le Fils de l'homme a, sur la terre, le pouvoir de pardonner les péchés.* » (Luc 5.24)

Révisions des 24 leçons

Tout au début Adam et Eve vivaient dans une relation d'amour réciproque et parfaite avec Dieu. Celui-ci avait donné un ordre à l'homme. Mais tentés par Satan, ils désobéirent à cet ordre, croyant la parole de Satan plutôt que celle de Dieu. Ils mangèrent de l'arbre défendu. L'unité d'esprit entre l'homme et Dieu fut brisée. Dieu jugea leur péché et les chassa de sa sainte présence. C'était leur mort spirituelle. Mais dans sa grâce Dieu couvrit leur nudité, devenue une honte, par des vêtements de peaux. Il est donc clair qu'un animal mourut pour sauver Adam et Eve de la condamnation éternelle. C'était la première de plusieurs préfigurations* du sacrifice de Jésus comme un substitut à l'homme. Tous les descendants de l'homme et de la femme sont morts spirituellement, dès leur conception, et meurent physiquement. Personne n'y échappe. Heureusement Dieu dans sa grâce ne laissa pas l'homme dans cet état. Avant de créer l'homme il savait qu'il désobéirait. Depuis l'éternité il avait conçu un plan merveilleux pour le sauver. Il l'annonça déjà dans le jardin au Serpent, Satan: « *Je susciterai l'hostilité entre toi-même et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci t'écrasera la tête et tu lui écraseras (mordras) le talon.* » (Gen 3.15) Satan, l'ennemi de Dieu et l'ennemi de l'homme, voulut détruire ce plan avant qu'il n'aboutisse. Exemple : il poussa Caïn, rempli de haine, à tuer Abel, qui par la foi, avait apporté à Dieu un meilleur sacrifice. Mais Dieu l'emporte toujours sur Satan et la descendance continua à travers Seth.

Après plusieurs générations Dieu choisit Noé, un homme de foi, pour sauver un reste de l'humanité. Par la foi, Noé construisit un énorme bateau. Avec sa famille, huit personnes en tout, la descendance survécut au déluge. Dieu ne sauva pas ceux qui refusèrent sa grâce. Mais les générations suivantes ne furent pas meilleures car tous les hommes ont une nature pécheresse. Il y a 4000 ans Dieu choisit Abram. Par la foi, Abram suivit les instructions de Dieu qui fit une alliance avec lui et changea son nom en celui d'Abraham. Dieu lui promit trois choses : une nombreuse descendance, un pays et la bénédiction de

toutes les nations à travers sa descendance. Isaac, le fils de la promesse, né de Sara, naquit dans sa vieillesse. Quel ne fut pas l'étonnement d'Abraham lorsque Dieu lui demanda de sacrifier **ce fils unique qu'il aimait. Isaac était consentant et ne renonça pas à faire la volonté de son père. Il monta la colline portant le bois sur lequel il devait être sacrifié.** Mais Isaac ne mourut pas. Dieu pourvut à un **animal qui fut sacrifié à sa place.** C'était une substitution. Abraham estimait que **Dieu** : « *...est assez puissant pour ressusciter un mort. Et son fils lui a été rendu : c'est une préfiguration.* » (Héb 11.19) : Voici l'accomplissement de cette préfiguration : Jésus est **le Fils unique** du Père qui dit : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qui fait toute ma joie.* » (Matt 3.17) **Jésus ne renonça pas à faire la volonté de son Père** même s'il connaissait les souffrances qui l'attendaient. **Jésus monta la colline vers Golgotha portant le bois sur lequel il serait crucifié.** Mais il n'y eut pas de substitution pour Jésus, car **c'est lui qui est mort à la place de l'homme.** « *Sur la montagne du Seigneur l'Eternel il sera pourvu.* » (Gen 22.14) **Jésus fut ressuscité et rendu à son Père.**

La promesse passa à Jacob, un homme tricheur, qui supplanta son frère Esaü. Jacob crut à l'importance de la bénédiction que portait la promesse. Dieu changea le cœur de Jacob et aussi son nom en celui d'Israël car de ses descendants viendrait le descendant promis. La promesse passa ensuite par Juda, son quatrième fils. Lorsque Joseph, fils de Jacob et Rachel, fut vendu comme esclave en Egypte, le plan de Dieu ne fut pas remis en question. Car c'est ainsi que Dieu préserva la famille de Jacob d'une famine. Plus tard il suscita Moïse pour délivrer son peuple devenu très nombreux, selon la promesse donnée à Abraham. Dieu institua la Pâque. Des agneaux furent immolés et leur sang badigeonné sur les deux montants et le linteau de la porte de chaque maison des Hébreux. Grâce à ce sang, les Hébreux furent sauvés du fléau destructeur qui frappa tous les premiers-nés d'Egypte. Chaque agneau tué devait être un mâle parfait, sans défaut. Cet événement était aussi une préfiguration d'un meilleur sacrifice. Sous la conduite de Moïse le peuple quitta l'esclavage en Egypte et entama le voyage vers le pays promis. Dieu donna les dix commandements à Moïse. Ils furent la base de la Loi pour les Israélites. Puis il donna à Moïse les instructions pour faire les sacrifices sanglants dans le tabernacle et plus tard à Jérusalem dans le Temple. Les animaux avaient un rôle de substitution pour expier les péchés du peuple. Mais le système n'était qu'une préfiguration d'un sacrifice parfait à venir. Un épais rideau fermait l'accès au lieu très saint, qui symbolisait la présence de Dieu. Seul le grand-prêtre était autorisé à y pénétrer, et ceci seulement une fois par an. Voyons le contraste entre le grand-prêtre et Jésus : Le grand-prêtre devait offrir un sacrifice pour ses propres péchés. Mais **Jésus était sans péché.** Le grand-prêtre offrait un animal pour les péchés du peuple. Mais **Jésus s'est offert lui-même.** Le grand-prêtre devait offrir un sacrifice une fois par an, année après année. Mais **Jésus s'est sacrifié une fois pour toutes.** Il n'y a plus besoin d'offrir d'autres sacrifices. Le grand-prêtre pénétrait dans le lieu très saint du Temple. Mais **Jésus s'est présenté devant Dieu** au ciel (l'ascension). Lorsque le grand-prêtre mourait, un autre prêtre prenait sa place. Mais **Jésus vit éternellement et il est notre grand-prêtre pour toujours.** Il a accompli la prophétie de David dans le Psaume 110 (leçon 20) : « *Tu seras prêtre pour toujours*

selon la ligne de Melchisedek ». « *Il a pénétré une fois pour toutes dans le sanctuaire ; il y a offert, non le sang de boucs ou de veaux, mais son propre sang. Il nous a ainsi acquis un salut éternel.* » (Héb 9.12)

Dans le désert les plaintes ne cessèrent de parvenir à Dieu. Le peuple était incrédule. Un jour Dieu envoya des serpents venimeux comme punition. Leurs morsures furent fatales pour beaucoup. Seuls ceux qui regardèrent un serpent de bronze fixé sur une perche eurent la vie sauve. (Leçon 17) C'était encore une préfiguration dont voici l'explication : « *Dans le désert, Moïse a élevé sur un poteau le serpent de bronze. De la même manière, le Fils de l'homme doit, lui aussi, être élevé pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui aient la vie éternelle.* » (Jean 3.14,15)

Les Israélites entrèrent dans le pays de Canaan et s'emparèrent du territoire. Ils demandèrent un roi. Le premier, Saül, s'avéra indigne de sa fonction et fut écarté de la royauté. Le roi David était de la lignée de Juda. Dieu lui promit qu'un roi serait éternellement sur son trône. Mille ans après David vint Jésus le Messie, descendant de cette même lignée. Il accomplit les prophéties annoncées au sujet du descendant promis. Dieu a tenu toutes ses promesses. Le grand rideau dans le Temple fut déchiré de haut en bas au moment de la mort de Jésus car par la mort de Jésus, la voie est ouverte à nouveau pour entrer dans la présence de Dieu.

*préfiguration : ce qui présente tous les caractères d'un être ou d'un événement à venir.

Toutes les nations seront bénies en cette descendance

Dieu est juste : sa justice doit être satisfaite. **Dieu est tout-puissant** : personne ne peut arrêter son plan. **Dieu sait tout** : il savait d'avance comment son plan se réaliserait. **Dieu est la source de toute grâce** : il veut sauver le pécheur. **Dieu hait le péché** : il le jugea sur la croix. **Dieu est fidèle** : Il tient toutes ses promesses. Dieu conclut une première alliance avec Noé, puis avec Abraham. Il donna à chacun une promesse et un signe. Plus tard il fit une alliance avec le peuple. « *Alors Moïse prit le sang et aspergea le peuple en disant : Ceci est le sang de l'alliance que l'Eternel a conclue avec vous...* » (Ex 24.8) Jérémie, un prophète, annonça que Dieu ferait une nouvelle alliance, non pas une alliance écrite sur des tablettes de pierre mais écrite dans le cœur de chacun. Jésus conclut cette nouvelle alliance en **son** sang. Seul ce sang peut laver et purifier le cœur de l'homme. La mort de Jésus n'était pas un échec pour Dieu. C'était un échec pour Satan, car Jésus lui a enlevé son pouvoir (lui a écrasé la tête) comme Dieu l'avait promis. Jésus a souffert pour l'humanité (Satan lui a écrasé le talon), mais la crucifixion et la mort de Jésus sont l'aboutissement du plan de Dieu et donc marquent sa victoire sur Satan. Avant de mourir Jésus dit « *Tout est accompli.* » (Jean 19.30)

La mort du Christ est pour toutes les nations. Dieu l'avait promis à Abraham et les prophètes l'avaient annoncé. Voici un rappel de ce que Esaïe dit (leçon 20) : « *Il était méprisé, abandonné des hommes, un homme de douleur habitué à la souffrance...c'est de*

nos maladies qu'il s'est chargé, et ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui...c'est pour nos péchés qu'il a été percé, c'est pour nos fautes qu'il a été brisé. Le châtement qui nous donne la paix est retombé sur lui...On l'a frappé, et il s'est humilié, il n'a pas dit un mot. Semblable à un agneau mené à l'abattoir, tout comme la brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas dit un mot. Il a été arraché à la vie par la contrainte, suite à un jugement...Il a été frappé à mort à cause des péchés que mon peuple a commis...On a mis son tombeau parmi les criminels et son sépulcre parmi les riches...Mais il a plu à Dieu de le briser par la souffrance. Bien que toi, Dieu, tu aies livré sa vie en sacrifice de réparation...Car après avoir tant souffert, il verra la lumière, et il sera comblé. Et parce que beaucoup de gens le connaîtront, mon serviteur, le Juste, les déclarera justes et se chargera de leurs fautes. » (Esaïe 53.3-5,7-11) Moïse, exaspéré et épuisé par le péché (les plaintes continuelles) du peuple, ne fut pas capable de porter le fardeau du peuple tout seul (leçon 14). Jésus porta le fardeau de tout notre péché.

Qui peut être libéré de ses péchés et recevoir la vie éternelle ?

Le pardon n'est accordé qu'à celui qui regrette sincèrement son péché, s'en détourne et fait confiance à Dieu. (leçon 5) Dieu libère du péché et donne la vie éternelle à celui qui croit que Jésus le Messie est le Fils de Dieu, le sacrifice parfait, mort et ressuscité afin de racheter le pécheur. *« Car le salaire que verse le péché, c'est la mort, mais le don gratuit que Dieu accorde, c'est la vie éternelle dans l'union avec Jésus-Christ notre Seigneur. »* (Ro 6.23) Le sang d'Abel cria vengeance jusqu'à Dieu (Gen 4.10 leçon 3) mais le sang de Jésus crie justice. Sa mort paie le salaire du péché et satisfait la justice de Dieu. L'un des criminels crucifiés en même temps que Jésus crut en lui. Alors Jésus lui dit : *« Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis. »* (Luc23.43) *« Cependant, nous avons compris que l'on est déclaré juste devant Dieu, non parce que l'on accomplit les œuvres que commande la Loi, mais uniquement par la foi en Jésus-Christ...Or, il en a déjà été ainsi pour Abraham, car l'Écriture déclare à son sujet : Il a eu confiance en Dieu et Dieu, en portant sa foi à son crédit, l'a déclaré juste. Comprenez-le donc : seuls ceux qui placent leur confiance en Dieu sont les fils d'Abraham. De plus, l'Écriture prévoyait que Dieu déclarerait les non-juifs justes s'ils avaient la foi. C'est pourquoi elle a annoncé par avance cette bonne nouvelle à Abraham : Tu seras une source de bénédiction pour toutes les nations. Ainsi, tous ceux qui font confiance à Dieu, comme Abraham lui a fait confiance, ont part à la bénédiction avec lui. En effet, ceux qui comptent sur leur obéissance à la Loi tombent sous le coup de la malédiction, car il est écrit : Maudit soit l'homme qui n'obéit pas continuellement à tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi...Le Christ nous a libérés de la malédiction que la Loi faisait peser sur nous en prenant la malédiction sur lui, à notre place. »* (Galates 2.16 et 3.6-10,13) Tous ceux qui ne crurent pas que Dieu leur donnerait le pays de Canaan, n'y entrèrent pas (leçon 17). Tous ceux qui refusent de croire à l'œuvre de salut de Jésus sur la croix n'entreront pas dans le royaume de Dieu. Le seul moyen de retrouver l'unité d'esprit avec Dieu est de faire confiance en ce que Jésus a fait. Jésus

dit : « *Le chemin...c'est moi...Personne ne va au Père sans passer par moi.* » (Jean 14.6)
Vous cher(e) ami(e) qui avez suivi ce cours, vous pouvez entrer dans la nouvelle alliance.

Entrer dans la nouvelle alliance

Pour y entrer, il faut croire ce que dit Dieu et non ce que dit Satan. Il trompa Eve et il trompe les hommes encore aujourd'hui. Il est menteur. Dieu déclara Abraham juste car il avait la foi. « *Or si cette parole : Dieu a porté sa foi à son crédit a été consignée dans l'Écriture, ce n'est pas seulement pour Abraham. Elle nous concerne nous aussi. Car la foi sera aussi portée à notre crédit, à nous qui plaçons notre confiance en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur ; il a été livré pour nos fautes, et Dieu l'a ressuscité pour que nous soyons déclarés justes.* » (Ro 4.23-25) Jésus a donné sa vie pour payer le rachat du pécheur. « *Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place pour que, dans l'union avec le Christ, nous soyons justes aux yeux de Dieu.* » (2 Corinthiens 5.21) Pourquoi y eut-il de l'obscurité pendant trois heures lorsque Jésus fut sur la croix ? Parce que Dieu manifesta toute sa colère et sa haine envers le péché que porta Jésus. Pourquoi Jésus a-t-il crié « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Matt 27.46) ? Parce que le Dieu saint ne put regarder les péchés que portait son Fils bien-aimé et il se détourna de lui. La mort est réservée au coupable mais Jésus était innocent. C'est pourquoi la mort n'avait aucun pouvoir sur lui : Il est ressuscité et il est vivant aujourd'hui au ciel avec son Père. Il prie en notre faveur auprès du Père car il est le grand prêtre pour toujours et le roi éternel qui régnera pour l'éternité comme Dieu l'avait annoncé à David. Celui qui entre dans la nouvelle alliance retrouvera l'unité d'esprit avec Dieu, perdue à cause du péché. Il connaîtra Dieu de façon personnelle dans une relation d'amour harmonieuse, tout comme Adam et Eve au début de leur existence.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

**NE NOUS RENVOYEZ PAS CE LIVRET
CONSERVEZ LE PRECIEUSEMENT**